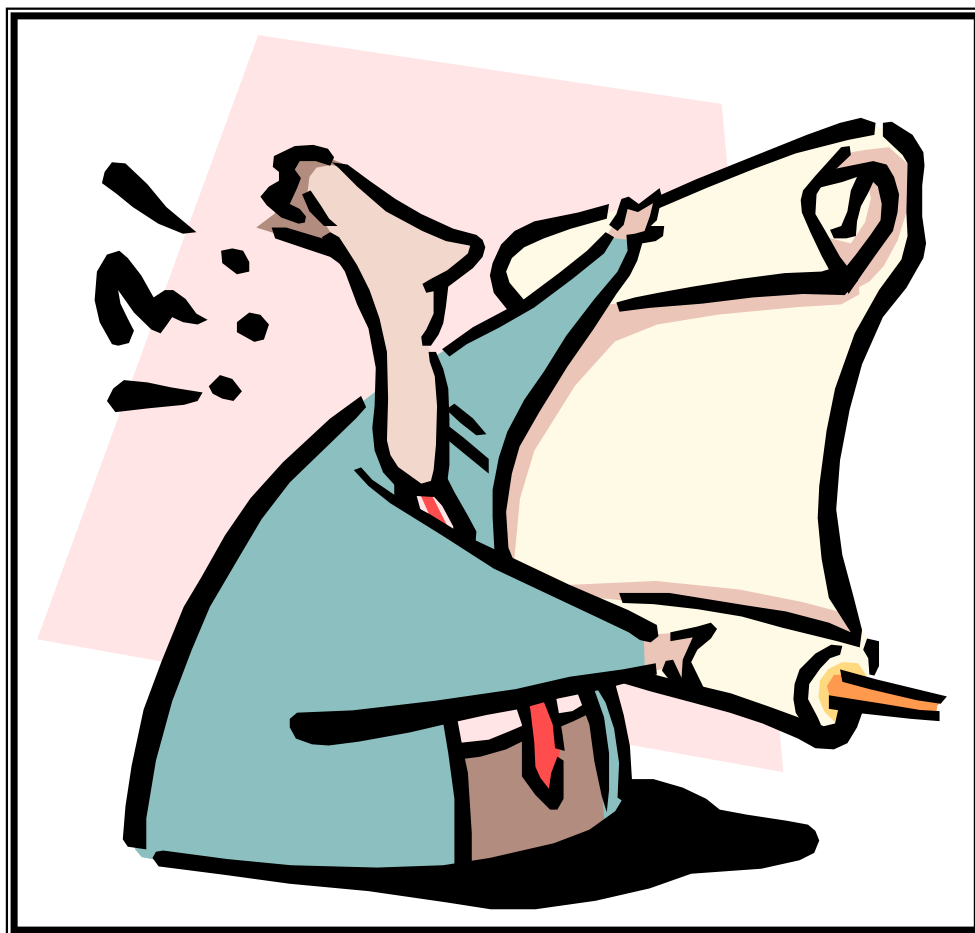


Guide de référence



Guide de référence

À l'intention des intervenantEs
du territoire couvert par Alpha-Nicolet



Service d'éducation populaire en alphabétisation
690, rue de Monseigneur-Panet, Nicolet (Québec) J3T 1W1
(819) 293-5745

Guide de référence

**À l'intention des intervenantEs
du territoire couvert par Alpha-Nicolet**



**Service d'éducation populaire en alphabétisation
690, rue de Monseigneur-Panet, Nicolet (Québec) J3T 1W1
(819) 293-5745**

Recherche, conception et rédaction :
Guylaine Blanchard en collaboration avec Chantal Nourry

Comité de lecture :
Lise Désilets
Véronique Mainguy
Chantal Nourry
Isabelle Parr

Ce document a été rendu possible grâce au
Soutien financier de la Direction de la formation
générale des adultes (DFGA) dans le cadre de
la mise en œuvre de la Politique gouvernementale
d'éducation des adultes et de formation continue (PÉAFC)

Alpha-Nicolet, 2008

Alpha-Nicolet
(Service d'éducation populaire en alphabétisation)
690, rue de Monseigneur-Panet
Nicolet (Québec) J3T 1W1

Avant-propos

La Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue, adoptée en mai 2002, convie les réseaux d'éducation et leurs partenaires à contribuer à l'augmentation du niveau de formation de base de la population adulte du Québec.

Dans le *Plan d'action* qui s'y rattache, on vise à augmenter le nombre d'adultes inscrits annuellement à des activités de formation de base et notamment d'alphabétisation dans le réseau de l'alphabétisation populaire.

Plusieurs études démontrent que les capacités de lecture et d'écriture des individus sont les éléments essentiels à l'édification d'une société et d'une économie dynamique. Les compétences de base sont nécessaires aux activités qui se déroulent à la maison, à l'école, dans la collectivité et au travail. Il existe un continuum d'apprentissages qui commence au moment où on apprend à lire et qui se poursuit à mesure qu'on lit pour acquérir diverses autres habiletés et pour découvrir de nouvelles perspectives. Ce continuum se termine par un ensemble complexe d'habiletés nécessaires à la vie quotidienne, professionnelle et communautaire, ainsi qu'au perfectionnement personnel et à une bonne qualité de vie dans notre société moderne et variée.

De nos jours, **la définition élargie de l'analphabétisme** comprend tout un éventail d'aptitudes, dont la lecture de textes, la consultation de documents, l'écriture, la communication orale, la numératie, la capacité de raisonner, l'utilisation de l'ordinateur, le travail en groupe et l'acquisition continue du savoir.

En 2007-2008, la **Direction de la formation générale des adultes** (DFGA) a octroyé une subvention à **Alpha-Nicolet** afin qu'il puisse contribuer à la mise en œuvre de la *Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue*.

Le présent projet se veut en lien avec le **VOLET 1 (2^E MESURE)** du Plan d'action de la Politique gouvernementale de l'éducation des adultes et de la formation continue, visant à améliorer les services d'accueil et de référence des adultes afin de les amener à entreprendre un projet de formation, plus particulièrement en formation de base, et favoriser leur persévérance et leur réussite.

L'objectif général de notre projet est de permettre une meilleure connaissance mutuelle des organismes d'éducation et des services d'accueil et de référence du territoire, dans le but d'augmenter le nombre d'adultes entreprenant un projet de formation de base.

Table des matières

▪ Profil d'une personne analphabète de nos jours.....	9
▪ Reconnaître une personne analphabète.....	15
▪ Obstacles à la participation à des activités de formation.....	17
▪ Analphabétisme et pauvreté.....	19
▪ Alpha-Nicolet : organisme d'alphabétisation populaire.....	21
▪ Ce qu'Alpha-Nicolet peut permettre aux personnes faiblement scolarisées.....	23
▪ Les impacts de l'analphabétisme.....	25
▪ Les défis à relever	27
1) L'emploi et l'alphabétisation.....	27
2) Agir sur les causes de l'analphabétisme.....	31
3) Lever les obstacles à la participation.....	33



Profil d'une personne analphabète de nos jours

Les personnes faiblement alphabétisées, que l'on qualifie le plus souvent d'analphabètes, sont celles qui, dans leur langue maternelle, possèdent en matière d'écrit des compétences leur permettant tout au plus d'accomplir des tâches élémentaires comme le repérage d'une information unique ou la résolution d'un problème mathématique simple, et ce, à la condition que le matériel écrit soit clair ou familier. Elles **ont des difficultés aux niveaux de la compréhension de textes suivis, la compréhension de textes schématiques, la numératie et la résolution de problèmes.**

Analphabetisme ne veut pas seulement dire ne pas savoir lire et écrire, mais il signifie aussi, pour plusieurs personnes, d'importantes difficultés d'intégration sociale. **L'analphabétisme isole...** Ces personnes se sentent coupables et font tout pour cacher à leurs amis et à leurs proches cette réalité avec laquelle elles vivent.

Quatre-vingt-dix-huit pour cent (98%) des personnes analphabètes préfèrent rester dans l'ombre parce qu'elles cherchent constamment à cacher aux autres la vérité. Elles vivent d'importantes difficultés d'adaptation et de fonctionnement dans la société et elles ont souvent honte et se dévalorisent. Elles éprouvent un sentiment d'infériorité devant leur difficulté à exprimer verbalement leur pensée et craignent de ne pas utiliser le mot juste. Elles avouent se sentir quotidiennement exclues de la vie publique et politique et ainsi, privées d'une légitime participation à la vie sociale et démocratique.

En fait, pour ces personnes, l'alphabétisation devient quasi incontournable et l'accès à un groupe d'alphabétisation populaire permettrait grandement d'améliorer leur situation.

Les personnes ayant d'importantes difficultés à lire, à écrire et à compter sont **de tous âges**. Elles dissimulent leur difficulté mais compensent souvent par un bon sens de l'observation, de la débrouillardise et une mémoire remarquable.

L'apprentissage du code écrit est un défi de taille. Dans un contexte économique où il faut savoir lire, écrire et compter pour trouver et conserver un emploi et où les exigences du marché du travail demanderont une formation de plus en plus poussée, le manque de qualification et l'absence des compétences de base ne pourront mener qu'à des **emplois plus que précaires**.

Les personnes peu scolarisées sont plus **souvent sans emploi**. Cette situation a un effet direct sur la **pauvreté** et la **marginalisation** que vivent un grand nombre de personnes peu scolarisées. Au cours des dernières années, les pertes d'emploi ont surtout touché ces personnes. Celles possédant des compétences inférieures en matière d'alphabétisation ont plus souvent des **revenus moindres** que leurs concitoyens possédant des compétences supérieures.

Le niveau d'alphabétisme des bénéficiaires de la sécurité du revenu est inférieur à celui des non-bénéficiaires.

Dans la MRC de Nicolet-Yamaska :

- Quatre-vingt pour cent (80%) des personnes prestataires de la sécurité du revenu, sans contrainte sévère à l'emploi, ont une faible scolarité¹. De plus, une proportion croissante de clients ont besoin d'une formation en alphabétisation leur permettant de développer des attitudes, des comportements et des habiletés.

¹Document préparatoire à la consultation publique, octobre 2004, Conseil régional des partenaires du marché du travail et Emploi-Québec Centre-du-Québec

- Les prestataires de la sécurité du revenu sont aux prises avec un faible niveau de scolarité. Des 1 151 personnes aptes au travail, en 1998, soixante-dix-huit pour cent (78%) d'entre eux ne détiennent aucun diplôme².
- Quarante-huit pour cent (48%) des travailleurs de la MRC n'ont pas de diplôme ou bien n'ont que le diplôme d'études secondaires. Ils travaillent principalement dans la fabrication et l'agriculture³.

Les besoins des personnes analphabètes sont différents et la réponse à ces besoins ne se traduit pas de la même manière que dans les autres programmes. **Pour bon nombre de personnes, l'accès à la formation de base (ateliers d'alphabétisation) constitue à lui seul un premier grand défi.**

Des chercheurs (Vivian Shalla et Grant Schellenberg) ont su résumer l'essence même d'une stratégie globale de lutte contre l'analphabétisme : *“ Le problème des faibles capacités de lecture n'est pas seulement une question de scolarité ni une question privée ou individuelle. Il agit également comme indicateur des inégalités sociales et économiques plus profondes qui caractérisent la société contemporaine. Étant donné que l'amélioration des capacités de lecture seule ne résoudra pas les inégalités systémiques, les politiques conçues pour régler les problèmes d'alphabétisme ne produiront qu'un effet limité à moins qu'elles ne s'attaquent sérieusement à l'insécurité économique et aux autres inégalités. ”*⁴

L'analphabétisme n'est pas un problème isolé. À l'UNESCO⁵, on s'entend pour identifier l'analphabétisme comme **un problème social**. Nombreux sont les **facteurs contribuant à sa perpétuation**. Les facteurs socio-économiques (les conditions de vie des personnes), les environnements éducatifs auxquels les personnes sont exposées, et ce, dès la prime enfance, et les lacunes des réponses éducatives actuelles qui influencent

² Document préparatoire à la consultation publique, octobre 2004, Conseil régional des partenaires du marché du travail et Emploi-Québec Centre-du-Québec

³ Ibid

⁴ SHALLA, Vivian et Grant SCHELLENBERG (1998). *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes. La valeur des mots : alphabétisme et sécurité économique au Canada*, Ottawa, ministère de l'Industrie, p. 54, cités dans Jean-François Venne, *Analyse de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA)*. Montréal, RGPAQ, 2006, p.76.

⁵ UNESCO : Organisation des nations unies pour l'éducation, la science et la culture.

le parcours scolaire des jeunes et tendent à en exclure une bonne partie, sont autant de facteurs qui contribuent à l'inégalité des chances⁶.

De plus, une importante partie des personnes à risque d'exclusion sociale ont à résoudre certaines problématiques sociales ou de santé avant d'être pleinement disponibles pour l'emploi... d'où l'importance de programme comme le Programme d'aide et d'accompagnement social *Interagir*, du Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, actuellement disponible sur le territoire de la MRC Nicolet-Yamaska.

Il ne faut pas négliger le **besoin** des personnes en matière **de temps**, non seulement pour l'acquisition de nouvelles compétences ou notions mais aussi pour réacquies la confiance et la propre reconnaissance de ses capacités et acquis.

Comme tout le monde, l'adulte peu scolarisé a des projets, des problèmes à résoudre... mais il est face à d'énormes défis.

Finalement, les causes de l'analphabétisme peuvent être variées (difficultés d'apprentissage, handicaps, maladie, etc.) mais la principale demeure la pauvreté. Dans un famille pauvre, il y a beaucoup de stress, peu d'espace, souvent du bruit, peu de nourriture, du froid et peu de temps à accorder à autre chose que la survie. **La pauvreté est à la fois cause et conséquence de l'analphabétisme...** la majorité des personnes analphabètes vivent en général des problèmes divers. Parmi ces problèmes, on peut penser aux problèmes de santé mentale et physique, à la toxicomanie, à la violence conjugale, etc. Cela fait en sorte que les personnes sont dépendantes et vulnérables face à leur entourage mais aussi face à toutes **les institutions de la société** avec lesquelles elles entrent en relation.

⁶ Avis présenté par le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ), *Consultation en vue d'un bilan synthèse consolidé de la mise en œuvre du plan d'action 2002-2007 et pour la détermination de priorités à retenir dans le cadre de l'élaboration du plan d'action 2008-2013*, p.19

***L'école est très souvent pour ces personnes l'institution
qui rappelle de mauvais souvenirs.***

Habitué à vivre de l'isolement, la crainte d'être démasquées, de vivre de nouveaux échecs et le manque de confiance en soi rendent la décision d'entreprendre une démarche d'alphabétisation bien difficile.

***Les gens qui fréquentent un organisme d'alphabétisation
ont fait preuve d'un immense courage lorsqu'ils ont décidé
d'appeler pour la première fois...***



Reconnaître une personne analphabète

- Se fie à sa mémoire pour prendre un message ou un rendez-vous
- Préfère apporter et remplir les formulaires chez-elle
- Oublie toujours ses lunettes ou a mal aux yeux
- N'a jamais de crayon ou de papier avec elle
- Range immédiatement un feuillet d'information sans y jeter un coup d'œil
- Demande de l'aide pour remplir un document en mentionnant qu'elle ne comprend pas les questions
- Se fait représenter par d'autres ou dit que c'est son conjoint qui s'occupe de ça
- Prétend une blessure à la main ou au bras pour ne pas écrire
- Oublie ses rendez-vous, arrive très à l'avance ou en retard
- Craint de signer des documents
- Arrive avec une enveloppe qui n'est pas ouverte
- Dit qu'elle n'a pas lu le papier parce que ...
- N'a pas fait ce qu'on lui avait écrit de faire
- Ne se propose jamais pour des tâches qui demandent de lire ou d'écrire
- Dit que tout est correct et qu'il n'y a pas de problème
- Oublie la documentation qu'on lui a donnée
- Demande des explications alors que tout est écrit
- A des difficultés à exprimer ses idées
- Fait semblant de tout comprendre

“Dépister l’analphabétisme, c’est rejoindre une personne dans un de ses secrets les plus intimes”⁷.

⁷ Cardinal, Fernand. L’analphabétisme chez nous – guide de sensibilisation et de dépistage à l’intention des intervenants. CLEM, p.17



Obstacles à la participation à des activités de formation

Une équipe de chercheurEs rattachée à l'Université de Rimouski publiait en novembre 2005 les résultats de leur recherche quant aux "obstacles à la participation des adultes peu scolarisés à des activités de formation".⁸ En voici quelques éléments.

➤ **Obstacles liés aux *situations de vie* :**

- la précarité matérielle
- les conditions d'emploi
- les impératifs familiaux (touchant surtout les femmes)
- le fait de considérer le travail comme prioritaire
- le manque de temps

Il arrive toutefois que ce dernier motif en recèle d'autres, comme des priorités ou des conceptions de vie différentes.

➤ **Obstacles liés aux *dispositions des personnes* :**

- les rapports entretenus à l'égard de la lecture et de l'écriture
- les expériences scolaires éprouvantes
- les perceptions négatives de l'école
- la dévalorisation au plan de l'intelligence et de l'apprentissage

⁸ LAVOIE, Natalie *et al.* (2004). *Obstacles à la participation des adultes peu scolarisés à des activités de formation dans un cadre d'éducation formel et non formel (Rapport abrégé de la recherche)*, Université du Québec à Rimouski.

- les personnes peu scolarisées sentent qu'elles ne correspondent pas aux normes scolaires formelles
- l'avancement en âge
- l'absence d'une culture de formation structurée dans la famille

➤ **Obstacles liés à l'*information* :**

- un manque flagrant d'informations significatives sur les activités offertes
- une formulation inadéquate des messages
- l'emploi de terminologies péjoratives

➤ **Obstacles liés aux *institutions* :**

- des difficultés lors du processus d'accueil en formation ainsi qu'en regard des programmes restrictifs de soutien financier
- le formalisme du cadre éducationnel
- une formation mal adaptée aux adultes
- des liens trop stricts aux objectifs d'acquisition de diplômes
- l'écart entre les discours politiques énonçant l'importance de l'éducation des adultes et la réalité.

Analphabétisme

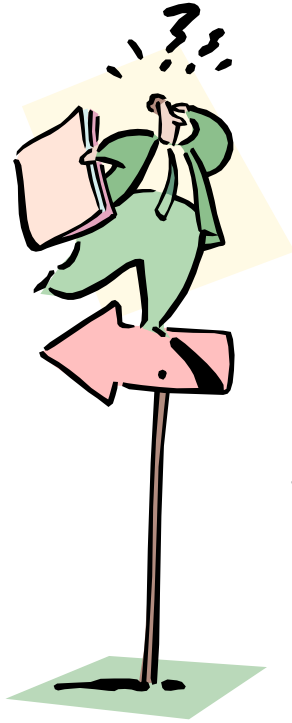
et pauvreté



Nous ne le redisons jamais assez, *la pauvreté est étroitement liée à une faible alphabétisation* : elle en est tout à la fois **une des causes et un des effets**. Selon Shalla et Schellenberg, l'importance des inégalités socio-économiques et leur impact sur l'alphabétisme et sur la perpétuation de la pauvreté ne font aucun doute : *“ Il devient manifeste que les processus par lesquels les personnes acquièrent, conservent et améliorent leurs capacités de lecture et autres compétences se manifestent au sein d'un contexte socio-économique où abondent les inégalités. L'inégalité des possibilités crée un environnement qui génère des résultats inégaux. Il en résulte des conséquences à long terme tant pour les sociétés que pour les particuliers parce que le bien-être économique et l'alphabétisme des familles influent sur la façon dont les enfants affrontent l'avenir – les conditions de vie et les possibilités d'une génération reposent sur les résultats obtenus par la génération précédente. Les résultats négatifs tels que l'insécurité économique et de faibles capacités de lecture compromettent doublement les conditions de vie des personnes et rendent leurs choix plus problématiques. ”*⁹

*C'est pour toutes ces raisons que les membres du Regroupement des groupes populaire en alphabétisation du Québec, dont Alpha-Nicolet fait partie, croient fermement que **la lutte contre l'analphabétisme est indissociable de la lutte contre la pauvreté et l'exclusion.***

⁹ SHALLA, Vivian et Grant SCHELLENBERG (1998). *Enquête internationale sur l'alphabétisation des adultes. La valeur des mots : alphabétisme et sécurité économique au Canada*, Ottawa, ministère de l'Industrie, p. 54, cités dans Jean-François Venne, *Analyse de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA)*. Montréal, RGPAQ, 2006, p.83.



Alpha-Nicolet : organisme d'alphabétisation populaire

Alpha-Nicolet est un organisme d'éducation populaire en alphabétisation qui œuvre auprès d'adultes sur le territoire de la MRC Nicolet-Yamaska depuis 1984.

Alpha-Nicolet permet à la personne analphabète de développer des connaissances de base et fonctionnelles afin de maximiser ses activités au point de vue personnel, social, économique, politique, familial, culturel, éducatif et autres. Le développement intégral de la personne est au cœur de ses valeurs et actions. Il aide, soutient et accompagne la personne analphabète dans le développement de son potentiel, de sa citoyenneté, en vue de **favoriser son intégration dans la société**. Il permet à la personne analphabète de renforcer son autonomie, d'améliorer sa qualité de vie et ses conditions de travail. Il fait de l'apprentissage un moyen d'expression sociale, de prise de parole, de pouvoir sur son milieu et son environnement, un moyen de développer son estime et sa confiance en soi.

Rappelons que le Ministère de l'éducation, du Loisir et du Sport reconnaît officiellement les organismes d'alphabétisation populaire depuis l'adoption de *La Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue* en 2001. De plus, cette Politique indique clairement "**le rôle**

irremplaçable que les groupes d'action communautaire jouent dans le développement socioéconomique du Québec¹⁰.

Alpha-Nicolet favorise une approche collective à l'intérieur de laquelle l'individu est intégré à une démarche de groupe, ce qui permet de développer un sentiment d'appartenance, de réaliser des projets et parfois même, d'avancer des revendications.

Il se caractérise par la place qu'occupent les participantEs à l'intérieur du groupe. Cette place se développe par ceux et celles qui y sont impliquéEs.

Alpha-Nicolet est un petit milieu de vie. Les horaires, les activités et la vie de groupe sont pensés et développés en fonction des besoins exprimés par ses membres. Les actions s'articulent en considérant l'histoire individuelle et collective de l'ensemble des personnes. Il n'y a pas de programme préétabli. Les animations s'adaptent aux problèmes que les participantEs ont à rencontrer dans leur vie quotidienne, favorisant la solidarité, le respect des différences et la participation à la transformation des rapports sociaux, économiques, politiques et culturels en rapports justes et égalitaires. Les apprentissages sont basés sur les expériences vécues par les membres du groupe et leurs centres d'intérêt. Les groupes peuvent être organisés soit en fonction d'un projet, des intérêts ou des besoins, du niveau de connaissance, ...

La formation en alphabétisation populaire offre aussi l'occasion de briser le processus d'isolement et, en participant activement à la vie de l'organisme, d'expérimenter la prise de pouvoir sur sa vie et son environnement.

¹⁰ Gouvernement du Québec (2002), Politique gouvernementale d'éducation des adultes et de formation continue, Québec, Ministère de l'éducation, p.31



Ce qu'Alpha-Nicolet peut permettre aux personnes faiblement scolarisées

Alpha-Nicolet croit fermement que chaque personne possède le potentiel, les capacités, les ressources intérieures nécessaires pour réfléchir sur sa situation et agir pour la changer en autant qu'on lui fournisse les outils dont elle a besoin.

Ces outils permettent de voir, d'analyser, de se faire une idée pour ensuite agir sur sa vie et la collectivité. Avec les outils appropriés, la personne peut se développer comme individu : apprendre ou améliorer ses capacités à lire, écrire, calculer, à prendre la parole et exprimer son vécu. Elle peut aussi développer des liens, nouer des relations et exercer sa citoyenneté par la prise de conscience collective des difficultés et de leurs causes afin de reprendre du pouvoir sur sa vie.

Alpha-Nicolet offre à tout adulte qui le désire diverses activités lui permettant :

- d'améliorer ses conditions de vie ;
- d'acquérir de nouvelles connaissances ;
- d'améliorer son français et maths de base ;
- de développer son potentiel et de vivre des expériences valorisantes ;
- de s'initier aux nouvelles technologies ;
- d'aider son enfant dans ses apprentissages scolaires ;
- de développer un réseau social
- de mieux se débrouiller et de devenir plus autonome dans la vie courante ;
- de participer à des activités axés sur la démocratie et d'apporter sa contribution à la société ;
- ...

Les ateliers offerts sont diversifiés et touchent divers aspects, toujours selon les besoins exprimés et les intérêts des participantEs : français et mathématiques de base et à partir de thèmes, alpha-théâtre, initiation à l'informatique et connaissance de soi (santé mentale et physique, estime et confiance en soi). Les participantEs ont accès à diverses formations de développement personnel et social, à des rencontres de réflexion en lien avec la participation citoyenne.

La majorité des activités se déroulent en petits groupes où l'écoute, l'entraide, le respect et l'égalité sont de mise. Chacun travaille à son rythme, dans une ambiance agréable et détendue.

En venant à Alpha-Nicolet, certaines personnes recherchent plus d'autonomie dans la vie courante ou désirent participer pleinement et activement à la société. D'autres souhaitent améliorer leur culture personnelle ou aimeraient être en mesure de mieux accompagner leurs enfants dans leur cheminement scolaire.

*Les participantEs d'Alpha-Nicolet sont partie prenante de
l'organisme et membres à part entière*

=

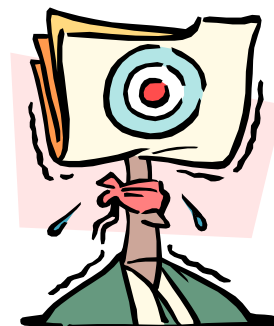
RESPONSABILISATION et PRISE DE POUVOIR SUR SA VIE

À Alpha-Nicolet, le développement des activités s'appuie sur des valeurs de justice sociale où sont privilégiées :

- ***l'autonomie des personnes*** – la capacité de discerner et d'agir pour et par soi-même ;
- ***la démocratie*** – le pouvoir de décider, de faire, d'être informé et d'informer, la prise de parole du plus grand nombre de personnes possible et la participation ;
- ***la dignité humaine*** – la valeur en soi des personnes, le respect et l'équité.

En appliquant ainsi l'approche «conscientisante» et collective, Alpha-Nicolet permet effectivement aux adultes de comprendre, de développer une analyse critique, de dénoncer une situation ou un problème social, de revendiquer leurs droits, de s'intégrer dans une démarche de groupe, de développer un sentiment d'appartenance et de compétence, et de réaliser des projets.

Les impacts de l'analphabétisme



Une personne ayant un faible niveau en lecture et écriture risque d'avoir un faible revenu et cette situation est perdante autant pour elle que pour la collectivité. Selon un rapport de la Banque TD, «*Le Canada perd des milliards de dollars en raison de lacunes au niveau de l'alphabétisation et de l'arithmétique chez les jeunes et les adultes [...]. Une hausse de 1% du taux d'alphabétisme signifierait une augmentation de 32 milliards de dollars de revenu national – ce qui représente trois fois le rendement du capital investi dans la machinerie* ». ¹¹

Les coûts de l'analphabétisme seraient établis à 10 milliards de dollars par année, pour l'ensemble de la société canadienne, selon Le Canadian Business Task Force on Literacy.

Le manque à gagner des personnes analphabètes entraîne des coûts économiques sous forme de *diminution du pouvoir d'achat et de perception d'impôts*. Les coûts financiers de l'analphabétisme sont énormes mais les **coûts les plus considérables**, qui dépassent toute estimation, sont **ceux supportés par les personnes** dont la capacité de lecture et d'écriture est limitée.

Pour quelqu'un qui a des difficultés à lire, essayer de fonctionner dans un monde où la capacité de lecture est considérée comme allant de soi est extrêmement pénible et stressant.

¹¹ Craig, Alexander, économiste en chef, adjoint à la banque et auteur du rapport "L'alphabétisme compte".

La santé

Les personnes peu instruites sont plus souvent exposées à la maladie (physique ou mentale), ont une espérance de vie plus courte et sont davantage victimes d'accident. Elles ont des difficultés à comprendre les conseils médicaux ou à suivre des directives. L'analphabétisme a une plus grande incidence, directe ou indirecte, sur la santé que n'importe quel autre facteur. Les informations sur la santé sont diffusées principalement par écrit et sont fréquemment complexes et difficiles à comprendre. Les personnes dont la capacité de lecture et d'écriture est limitée sont moins susceptibles de connaître l'importance de pratiques de vie saines.

La pauvreté

Ces personnes ont un accès très limité à l'emploi. Les salaires y sont moins élevés et souvent accompagnés de moins bonnes conditions de travail. On constate aussi que les personnes analphabètes cumulent davantage de pertes de journées de travail, que leur risque de décrochage scolaire est élevé et que parfois elles peuvent être aux prises avec des limites sur le plan des apprentissages.

La vie culturelle et sociale

Ces adultes ne peuvent pas participer *pleinement* à la vie culturelle et sociale d'un milieu s'ils ont des difficultés de lecture et d'écriture. De plus, les aptitudes en matière de lecture et d'écriture permettent de mieux éclairer les choix que comportent tous les aspects de la vie.

L'estime de soi et l'exclusion

Ainsi, les conséquences de l'analphabétisme finissent par déterminer une sensibilité très grande à l'humiliation et à l'exclusion sociale. À force de se heurter au mépris et à l'incompréhension, elles perdent assurance et considération de soi.

Les défis à relever



1. L'emploi et l'alphabétisation

Nous croyons que lutter contre l'analphabétisme est une responsabilité collective et que, par le fait même, tous les membres de la société civile et l'État ont le devoir de se mobiliser en ce sens. Des efforts considérables et soutenus sont particulièrement attendus des milieux de travail qui emploient des travailleuses et des travailleurs peu alphabétisés. Le dernier plan d'action en matière d'éducation des adultes et de formation continue faisait une très grande place à la formation continue liée à l'emploi. Nous estimons que **le prochain plan d'action devrait faire davantage de la lutte contre l'analphabétisme une priorité nationale et inviter plutôt le milieu du travail à y contribuer.**

En d'autres termes, il existe une proportion croissante de personnes ayant des besoins de formation afin de développer divers comportements, attitudes et habiletés. Les besoins sont si nombreux au niveau de l'alphabétisation et de la formation de base des adultes qu'il faudrait ***diminuer la priorité donnée à la formation liée à l'emploi*** car elle crée son lot d'exclus à commencer par les adultes qui sont le plus éloignés de la formation et qui sont très souvent peu scolarisés et peu alphabétisés.¹²

Les données de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA, 2003) nous éclairent beaucoup sur cette situation. Un des constats dégagés par cette enquête est que ***généralement, une faible compétence en littératie et en numératie rend difficile l'insertion et le maintien en emploi.*** Les personnes avec

¹² Meunier, Caroline (2007). *Avis du Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec – Consultation Plan d'action de la Politique gouvernementale de l'éducation des adultes et de la formation continue.*

de faibles compétences dans ces domaines ont des revenus plus bas et sont plus à risque de chômage à long terme. Toujours selon l'EIACA, 45 % des personnes en emploi au Québec se situent aux deux niveaux les plus faibles de littératie. La faible littératie des adultes est donc à la fois un facteur d'exclusion sociale, mais aussi professionnelle.¹³

On constate également que ***ce sont les travailleurs qui ont les plus faibles niveaux de littératie qui ont le moins accès à de la formation dans leur milieu de travail.*** En effet, même si l'occupation d'un emploi rend plus probable la participation à des activités de formation qui maintiennent ou augmentent les compétences, on constate que les employeurs négligent souvent la formation des travailleuses et travailleurs peu qualifiés, au profit de la formation des cadres ou des travailleuses et travailleurs spécialisés : *« Les employeurs ont tendance à investir dans les travailleuses et travailleurs dont ils attendent un rendement important. En conséquence, la formation est concentrée sur les travailleuses et travailleurs qui sont déjà qualifiés et qui jouissent d'un statut professionnel élevé dans les grandes entreprises. Ceci a pour conséquence que les individus peu qualifiés ou les plus âgés, les gens qui travaillent dans des petites structures et ceux qui ont des contrats temporaires reçoivent peu ou ne reçoivent pas de formation. »*¹⁴

Et pourtant, il est de plus en plus reconnu que *« pour satisfaire les exigences du contexte économique et mondial, s'adapter à l'instauration continuelle de nouvelles technologies et de modifications organisationnelles du travail et améliorer le bien-être personnel et social, les personnes en emploi doivent disposer de compétences suffisantes en alphabétisme »*¹⁵. Le Ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale, dans un rapport intitulé *Les personnes en emploi et les entreprises face à l'alphabétisation* affirme que *« la formation en milieu de travail représente par ailleurs une avenue prometteuse autant pour les personnes en difficulté que pour les employeurs »*¹⁶ et que *« l'étape de l'alphabétisation*

¹³ VOGLER, Jean (2000). « Les enjeux du prochain millénaire : illettrisme et milieu de travail » dans Mehran Ebrahimi (sous la direction de), *La mondialisation de l'ignorance : comment l'économisme oriente notre avenir commun*, IQ Collectif et FQA, 2000, pp.89-99.

¹⁴ OCDE (2003). Au-delà du discours : politiques et pratiques de formation, Paris, auteur, p. 8, cité dans Jean-François Venne, Analyse de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA), Montréal, RGPAQ, 2006, p.94.

¹⁵ ROBERGE, Pierre et SAYSSET, Valérie. *Les personnes en emploi et les entreprises face à l'alphabétisation*, Québec, MESS, p.7.

¹⁶ ROBERGE, Pierre et SAYSSET, Valérie. *Les personnes en emploi et les entreprises face à l'alphabétisation*, Québec, MESS, p.8.

n'est souvent qu'un préalable indispensable à l'accès à des formations spécialisées et qualifiantes. Elle représente un élément parmi d'autres des stratégies d'entreprises désireuses d'augmenter leur productivité »¹⁷.

Le rapport issu de l'EIACA indique également que « la performance en littératie, en numératie et en résolution de problèmes est l'assise même de l'acquisition de connaissances et de compétences nouvelles »¹⁸

[...] Sans un niveau d'éducation adéquat, les effets de la formation liée à l'emploi sont, au mieux, limités et que souvent les bénéfices escomptés, en termes de productivité notamment, ne sont pas au rendez-vous, du moins pas au niveau espéré. Cette constatation est appuyée par les conclusions de l'étude économique de Barrett et O'Connell¹⁹, laquelle démontre que la formation générale acquise par un individu rapporte plus, en termes de productivité et de retour sur l'investissement, que la formation spécifique liée à un emploi à l'intérieur d'une entreprise : **« Nous concluons que, bien que la formation générale ait un effet statistiquement positif sur l'augmentation de la productivité, un tel effet n'apparaît pas en ce qui concerne la formation spécifique »²⁰.**

À l'inverse, les bénéfices d'un bon niveau d'éducation ont des effets touchant à la fois la productivité des entreprises et le dynamisme général du marché du travail. De plus, la formation générale a des effets dépassant largement le domaine économique. Les pays ayant pris conscience de ce fait assoient donc de plus en plus leur politique de l'éducation des adultes sur une vision plus large de l'éducation : *« Les bénéfices de l'apprentissage des adultes dépassent de beaucoup le seul domaine de l'emploi. Au cours de leurs visites dans les pays, les équipes d'experts ont constaté une prise de conscience très générale de l'impact de l'apprentissage des adultes sur le fonctionnement de la société dans son ensemble (démocratie, citoyenneté, etc.) et pas seulement dans les entreprises »* (OCDE, 2003, p. 123).

¹⁷ ROBERGE, Pierre et SAYSSET, Valérie. *Les personnes en emploi et les entreprises face à l'alphabétisation*, Québec, MESS, p.22.

¹⁸ cité dans PLETT, p.1.

¹⁹ BARRETT, A. et O'CONNELL, P. J. (1999). « Does Training Generally Work? The Returns to In-Company Training », in *IZA Discussion Papers*, n° 51, 31 p.

²⁰ Traduction libre de Barrett et O'Connell, P.J., 1999, p. 21.

*La lutte contre l'analphabétisme:
l'affaire de tous y compris les milieux de travail*

Selon des études menées par le Conseil canadien de développement social²¹, il a été conclu que l'appui des employeurs à l'alphabétisation en milieu de travail est évident dans les pays où :

1) Le gouvernement national joue un rôle de leadership solide dans l'alphabétisation en milieu de travail en :

- ✓ finançant directement l'alphabétisation en milieu de travail;
- ✓ procurant des mesures incitatives aux employeurs qui offrent une alphabétisation en milieu de travail;
- ✓ procurant des mesures incitatives aux travailleurs qui participent à des études ou à de la formation;
- ✓ investissant dans le système d'éducation publique qui comprend un système d'éducation des adultes;
- ✓ et en élaborant des stratégies nationales d'éducation et de formation des adultes.

2) Le côté patronal prend une plus grande part de responsabilités et couvre une plus grande partie des coûts de la formation, y compris l'alphabétisation en milieu de travail.

3) Le côté syndical joue un rôle important en :

- ✓ offrant des programmes d'alphabétisation en milieu de travail;
- ✓ négociant avec les employeurs pour obtenir du temps libre pour que les membres puissent participer à la formation;
- ✓ et en négociant dans les conventions collectives avec les employeurs des droits à la formation pour les travailleurs, y compris à l'alphabétisation en milieu de travail.

²¹ PLETT, p.4.

2. Agir sur les causes de l'analphabétisme

Selon le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation, les délibérations qui mèneront à l'adoption du prochain plan d'action en matière d'éducation des adultes et de formation continue ne pourront faire fi des données de la recherche et des constats mis en lumière par celle-ci. Ces constats devront trouver écho dans les choix qui seront faits pour les prochaines années.

Pour espérer relever correctement le défi, il faut pouvoir agir sur une multitude de facteurs : la confiance en soi et l'estime de soi, l'exclusion sociale et économique, la disponibilité et l'accessibilité des services, la vitalité sociale et culturelle du milieu, les problématiques liées au transport, le développement de l'employabilité...

Dans le *Plan d'action en matière d'éducation des adultes et de la formation continue*, on retrouve ces éléments : « **Relever ce défi commande des actions diversifiées en relation avec les difficultés que rencontrent les personnes peu scolarisées. En priorité, des actions très vigoureuses devront être menées en alphabétisation. L'ampleur du retard à rattraper et les conséquences importantes de cette problématique sur le développement du Québec justifient un engagement clair de l'État à élaborer et à mettre en place des stratégies et moyens adaptés à la réalité des personnes concernées et à la nature de leurs besoins.** »²²

Certaines données tirées de l'étude intitulée « *Apprentissage par les adultes du Canada : une perspective comparative : résultats de l'Enquête sur la littératie et les compétences des adultes* » montrent que les canadiens qui étaient *le moins susceptibles de participer à des activités d'apprentissage des adultes* avaient de **faible niveaux de compétence en littératie**, provenaient de **milieux socioéconomiques défavorisés**, étaient **plus âgés** et **moins scolarisés** et étaient des **femmes** ou des **immigrants**. L'étude indique aussi qu'une forte proportion d'adultes ayant

²² Gouvernement du Québec, *Plan d'action en matière d'éducation des adultes et de formation continue*, Québec, Ministère de l'éducation, 2002, p.4

peu de compétences fondamentales, c'est-à-dire de faibles compétences en littératie, n'étaient toujours pas rejoints par les formes organisées d'apprentissage des adultes.

Ces dernières années, plusieurs études ont analysé et mesuré les coûts sociaux et économiques d'un faible niveau d'alphabétisme. Tous s'entendent sur le fait que ces impacts et ces coûts sont élevés et justifient une intervention vigoureuse de l'État, ainsi que de l'ensemble de la société. En effet, bien que les coûts se fassent sentir d'abord et avant tout dans la vie des individus ayant de faibles compétences en littératie et en numératie (exclusions multiples, pauvreté, isolement, criminalité, problèmes de santé, etc.), ceux-ci rejaillissent en fait sur l'ensemble de la société. « *Les coûts relatifs à l'analphabétisme sont supportés par toute la société et sont proportionnels au niveau de cet analphabétisme* »²³. Cela vient confirmer, une fois de plus, que l'analphabétisme n'est pas un problème individuel, mais un problème social. Il ne pourra donc trouver sa solution que dans une intervention énergique de l'ensemble de la société.

Aucune politique d'alphabétisation n'est donc en mesure de résoudre à elle seule le problème de l'analphabétisme. Les inégalités sociales contribuant à perpétuer les inégalités en éducation, **des transformations radicales au niveau des causes de l'analphabétisme s'avèrent donc indispensables pour contribuer à la disparition du phénomène.**

Apporter une solution au problème de l'analphabétisme suppose donc qu'on intervienne sur les causes multiples de cette problématique. Le propre des groupes populaires en alphabétisation est d'ailleurs de s'inscrire dans cette perspective. Nous croyons qu'une stratégie de lutte contre l'analphabétisme doit reposer sur une stratégie globale d'intervention élaborée avec les acteurs œuvrant en ce sens.

²³ AUDET, Louisette (1997). *Les coûts économiques de l'analphabétisme chez les femmes, mères de famille, et les bénéficiaires de l'alphabétisation. Mémoire présenté comme exigence partielle de la maîtrise en intervention sociale*, Université du Québec à Montréal, p. 24

Au Québec, 2% des personnes peu alphabétisées entreprennent une démarche d’alphabétisation que cela soit dans un centre d’éducation des adultes d’une commission scolaire ou dans un groupe d’alphabétisation populaire. Plusieurs raisons peuvent expliquer cet état de fait. En effet, de nombreux obstacles limitent la participation des adultes à une démarche d’alphabétisation ou à toute autre forme d’éducation.

Favoriser l’accès à la formation en **alphabétisation populaire** aux personnes peu scolarisées, leur permettrait de découvrir et de développer des compétences, selon leurs besoins, leur rythme et leur réalité. Les groupes en alphabétisation populaire, **comme Alpha-Nicolet**, sont en mesure d’offrir aux personnes un support adapté et adéquat ainsi qu’un accompagnement à plus long terme.

3. Lever les obstacles à la participation

Les pressions accompagnant les programmes poussant vers l’emploi ainsi que le développement de l’emploi avant l’employabilité font en sorte qu’une personne ayant un faible niveau de scolarité ou d’alphabétisme voit augmenter ses risques de chômage et/ou d’exclusion du marché du travail.

L’étude menée par des chercheurs de l’UQAR²⁴, à laquelle le Regroupement des groupes populaires en alphabétisation du Québec (RGPAQ) a été associé, fait état de ces obstacles. On y conclut que les obstacles à la formation sont de quatre natures différentes : les obstacles relatifs aux situations de vie, aux dispositions des personnes, à l’information et aux institutions (voir chapitre précédent : «Obstacles à la participation», p.17). Il est surtout important de comprendre que ces obstacles ne fonctionnent pas isolément, ils sont « interreliés et souvent cumulatifs »²⁵.

À la fois les données issues de la recherche et celles issues de l’expérience quotidienne des groupes d’alphabétisation populaire le confirment, les obstacles liés aux situations de vie des adultes, particulièrement **l’obstacle financier**, sont nombreux et constituent des freins majeurs pour la poursuite d’une démarche en alphabétisation

²⁴ LAVOIE, Natalie *et al.* (2004). *Obstacles à la participation des adultes peu scolarisés à des activités de formation dans un cadre d’éducation formel et non formel (Rapport abrégé de la recherche)*, Université du Québec à Rimouski, p.26

²⁵ Ibid, p.9

populaire. Cela se traduit, par exemple, par *l'incapacité de payer les coûts* associés à une formation. *L'incapacité d'assumer les frais de transport (voire l'absence de transport) ou encore les frais de garde des enfants* est souvent nommée comme un obstacle majeur à la participation des adultes à une démarche d'alphabétisation populaire. Ce sont des obstacles très fréquents, que l'on retrouve dans l'ensemble des pays industrialisés²⁶.

Si un peu plus de trois répondants sur dix de l'EIACA ont mentionné le coût des cours ou l'incapacité de payer, ces personnes ne gagnaient plus de 40 000 dollars par année que dans 17% des cas²⁷. Cela indique bien qu'en deçà d'un certain revenu annuel, l'argent devient un obstacle majeur à la formation des adultes.

L'obstacle financier se traduit aussi par l'incapacité de subvenir à ses besoins pendant une période de formation. On peut facilement envisager que s'engager dans une démarche d'alphabétisation ou dans tout autre projet de formation ne constitue pas une priorité pour un adulte vivant dans la précarité économique ou, pis encore, étant en situation de survie.

Être pauvre dans une société riche et dite évoluée représente un obstacle majeur au droit de s'alphabétiser et par ricochet, à l'ensemble des droits sociaux reconnus.

D'autres obstacles sur lesquels nous aimerions insister sont ceux réunis sous la catégorie *Obstacles liés aux dispositions des personnes*. Ces derniers sont sans doute ceux qui expliquent pourquoi **98% des adultes peu alphabétisés ne sont pas en formation**. En effet, il faut voir quelles sont **les expériences passées vécues par ces adultes en lien avec l'apprentissage de la lecture et de l'écriture**, leurs échecs scolaires répétés, leur faible estime d'eux-mêmes alimentée notamment par les

²⁶ OCDE (2003). *Au-delà du discours, politiques et pratiques de formation*, Paris, auteur, p. 9

²⁷ INSTITUT DE LA STATISTIQUE DU QUÉBEC (2006). *Développer nos compétences en littératie, un défi porteur d'avenir. Rapport québécois de l'Enquête internationale sur l'alphabétisation et les compétences des adultes (EIACA), 2003*, Québec, p.160

nombreux préjugés auxquels ils font face, pour comprendre le peu de disposition qu'ils peuvent avoir pour entamer une démarche de formation. Ces obstacles sont non négligeables et *toute stratégie visant à lutter contre l'analphabétisme devra en tenir compte.*

*Dans un tel contexte, garantir l'accès de tous ces adultes à une démarche d'alphabétisation ou à toutes autres formes d'éducation tout au long de la vie doit devenir un **objectif primordial** pour l'ensemble des acteurs concernés.*

Le Conseil supérieur de l'éducation admet clairement, dans un récent avis, qu'il y a une inégalité extrême dans l'accès à l'éducation : «L'examen des principales caractéristiques de la participation des adultes à la formation fait ressortir clairement l'inégalité de l'accès et, donc, l'inégalité du partage des bénéfices à en retirer. Ce constat conduit le Conseil à faire de l'accessibilité à la formation une question d'équité sociale. »²⁸

Les personnes rejointes par notre organisme sont particulièrement confrontées aux obstacles liés aux situations de vie, étant pour la vaste majorité issues de milieux économiquement défavorisés.

Pour un adulte qui fait déjà de nombreux efforts pour concilier vie de famille, travail et autres responsabilités qui incombent à un adulte, inclure en plus une démarche de formation lui apparaît comme un projet inconcevable, irréaliste. En faire une priorité devient tout simplement impossible. Cela est d'autant plus vrai lorsque les conditions de vie de cet adulte sont précaires, qu'il est victime de préjugés et qu'il croit peu en ses capacités d'apprentissage.

Par conséquent, permettre aux adultes qui sont les plus éloignés de la formation de s'en rapprocher constitue une forme d'équité et de partage de la richesse et un puissant moteur de développement pour les personnes et la société.

²⁸ GOBEIL, Isabelle (2006). *En éducation des adultes, agir sur l'expression de la demande de formation : une question d'équité, Avis au ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Version abrégée*, Québec, Commission de l'éducation des adultes du Conseil supérieur de l'éducation, p.5

Les raisons qui motivent l'acquisition de nouvelles compétences sont multiples, mais au bout du compte, c'est non seulement les personnes qui s'engagent dans cette voie, mais bien toute la société qui y gagne.



Service d'éducation populaire en alphabétisation

690, rue de Monseigneur-Panet
Nicolet (Québec) J3T 1W1
(819) 293-5745
alpha.nicolet@sogetel.net

27, rue Lieut.-Gouv.Paul-Comtois
Pierreville (Québec) J0G 1J0
(450) 568-1111